

Pour Denis Ferrand, les problèmes d'approvisionnements auxquels font face les industriels vont progressivement se résoudre

« Les industriels "ont la trésorerie pour faire face" », titre **Les Echos**, qui ouvre ses colonnes à Denis Ferrand. Pour le président de Rexecode, les problèmes d'approvisionnements auxquels font face les industriels vont progressivement se résoudre et ne devraient pas déboucher sur une inflation structurelle. « L'enquête que nous réalisons chaque mois avec Rexecode et l'Association française des trésoriers d'entreprise le montre : jamais la proportion de trésoriers jugeant leur niveau de liquidités élevé n'a été aussi forte qu'en juillet », souligne-t-il. Il appelle toutefois à ne pas « minorer la situation pour autant. Si les prix à la production de la sidérurgie ou de la métallurgie restent à leur niveau du mois de mai, cela fera un prélèvement de quelque 25 milliards d'euros pour l'ensemble des branches marchandes par rapport à 2020, soit 6 % de leur excédent brut d'exploitation », explique Denis Ferrand. Lequel s'interroge : « les industriels se retrouvent face à une question extrêmement lourde : est-ce que l'on répercute, ou non, les chocs subis en amont ? Est-ce que l'augmentation des prix ne va pas vous sortir du marché ? » « Ce test de prix rien ne vous assure que vous allez le réussir. C'est toute la difficulté de la période », ajoute-t-il, estimant que « dans les prochains mois les entreprises vont essayer de répercuter chaque fois qu'elles le peuvent, mais, compte tenu de la situation de leurs liquidités, elles seront peut-être plus enclines à encaisser le choc de prix ». (**Les Echos, p.12**)